

# NOUS DINONS CHEZ LE COLONEL

pièce militaire salée, en trois tableaux, jouée pour la première fois  
à Nohant, le 27 janvier 1867

---

## Premier tableau.

L'invitation à dîner.

## Deuxième tableau.

La retraite aux flambeaux.

## Troisième tableau.

Le réveil, sans tambours ni trompettes.

---

## PERSONNAGES DE LA PIÈCE

LE CAPITAINE VA- CHARD.	UN TAMBOUR (muet).
LE CAPITAINE CHI- CLAIR.	MADAME PETENVERT (veuve).
LE COLONEL VERTÉ- BRAL.	MADemoiselle EU- PHÉMIE, célibataire.
STANISLAS, garçon de café.	GERTRUDE, bonne à tout faire.
UN SAPEUR (loquace).	BOQUILLON, brosseur.

La scène se passe à Orléans, en 1867.

---

## UNE PLACE.

D'un côté, la maison de madame Petenvert : de l'autre, l'estaminet  
de mademoiselle Euphémie. Portes vitrées, devanture avec des caisses  
de fusains et d'orangers. Ville au fond. Il fait jour.

---

## SCÈNE PREMIÈRE

MADAME PETENVERT sortant de chez elle; GERTRUDE,  
sa bonne, la suivant; puis MADemoiselle EUPHÉMIE,  
venant par l'estaminet.

GERTRUDE.

Madame va à la messe ? Madame a-t-elle son bré-  
viaire ?

MADAME PETENVERT.

Oui. Je te recommande de bien brosser les effets du capitaine Vachard.

EUPHÉMIE, sortant du café.

Bonjour, madame Petenvert, vous aïez bien ?

MADAME PETENVERT.

Ah ! bonjour, chère demoiselle Euphémie.

EUPHÉMIE.

Vous allez à l'église ?... Et moi j'y vais aussi.

MADAME PETENVERT.

Alors, ma toute belle, nous y vaïsons ensemble, si vous le permettez.

EUPHÉMIE.

Je suis trop honorée. (Allant à son café.) Stanislas, je vous recommande de servir le petit déjeuner du capitaine Chiclaïr, dès qu'il s'éveillera.

MADAME PETENVERT.

Il va bien, M. Chiclaïr ? Il est très aimable.

EUPHÉMIE.

Je vous remercie, et le capitaine Vachard ? Vous le logez depuis trois mois, je crois.

MADAME PETENVERT, soupirant.

C'est un homme très comme il faut. Sa position est bien un peu précaire, vous savez, la solde d'un capitaine, c'est pas grand'chose ; mais ses manières sont si engageantes que je ne sais ce qui me retient de consentir à me remarier. Je ferai bien de prendre conseil de mon confesseur, l'abbé Ramolot, un digne prêtre, un bon directeur de conscience. Ah ! ma chère enfant ! qu'il est touchant ! quelle parole ! La grâce l'a touché !

EUPHÉMIE.

Il est onctueux, on me l'a dit.

MADAME PETENVERT.

Vous devriez le consulter plus souvent. Vous négligez un peu la sacristie.

EUPHÉMIE.

Oh! moi, chère madame, je ne prendrais conseil que de mon cœur, si le capitaine Chiclaire me parlait mariage; mais il n'en parle pas! Ah! ces hommes! ces capitaines (on sonne la messe à la cathédrale.), tous des libertins! Qu'est bon qu'à tromper ces pauvres femmes, qu'est trop bonnes.

MADAME PETENVERT.

Venez, ma bonne Euphémie, nous serons en retard, et le père Ramolot pourrait le remarquer. Gertrude, n'oubliez pas mes recommandations!...

Elles sortent par le fond.

## SCÈNE II

GERTRUDE, qui est restée sur la porte.

GERTRUDE.

Sont-elles assez toques avec leurs capitaines: M. Vachard, par-ci; et l'autre, M. Chiclaire, par-là. Si ça ne fait pas suer de voir madame Petenvert faire sa mijaurée! Je ferais bien de prendre conseil de mon confesseur! Oh! là là! la veuve d'un marchand de cirage en détail. Comme si tout n'était pas consenti depuis!

VACHARD, chez madame Petenvert, à la fenêtre.

Gertrude! mes bottes d'ordonnance! ma pipe! et le *Moniteur de l'Armée*.

GERTRUDE.

Je vas vous envoyer votre brosseur, j'ose pas entrer chez vous quand vous n'êtes pas en tenue.

VACHARD, à part.

Ça me flatte ! (Haut.) En attendant, apporte-moi mon chocolat au rhum et envoie-moi mon brosser avec une brosse.

GERTRUDE.

Du chocolat ? (A part.) Il n'y en a plus ! j'en vas chercher chez l'épicemar ! Ah ! monsieur Boquillon ! allez donc brosser votre capitaine !

Elle sort par le fond.

BOQUILLON, brosser.

J'y vas ! j'y vole !

Il entre dans la maison.

### SCÈNE II

CHICLAIR, chez Euphémie, se montrant à la fenêtre.

Garçon ! mes bottes, ma pipe et l'Annuaire de l'Armée !...  
Il n'y a donc personne ?

STANISLAS, à la cantonade.

Voilà, capitaine, voilà !

CHICLAIR.

Mon caleçon ! Où est Euphémie ? Je ne peux pas enfiler mon caleçon par-dessus mes bottes !

STANISLAS.

Voilà, capitaine, il était chez mademoiselle Euphémie, elle y remettait des boutons.

CHICLAIR, à Vachard.

Bonjour, mon cher, ça va bien ce matin ? Vous avez la pituite ?

VACHARD.

Le matin seulement ! C'est nerveux !

Ils entrent en scène. — Ils sont tous deux en manches de chemise.

CHICLAIR.

Avez-vous passé une bonne nuit ?

VACHARD.

Parfaite, mon cher, vous aussi, je suppose ?

CHICLAIR.

Moi z'aussi ! Mademoiselle Euphémie, une femme charmante qui n'a qu'un défaut, celui d'égarer les caleçons.

VACHARD.

On n'est pas parfaite !... Moi, j'ai supprimé ce vêtement superflu.

CHICLAIR.

Dites donc, capitaine, vous avez là des bretelles qui ne sont pas d'ordonnance.

VACHARD.

Les bretelles n'entrent pas dans l'ordonnance ; c'est madame Petenvert qui me les a brodées pour ma fête.

CHICLAIR.

La Saint-Joseph ! le patron des hommes mariés, Vos bretelles sont jaunes ; c'est une invite !

VACHARD.

Les vôtres sont vertes, couleur de l'espérance.

CHICLAIR.

Dites donc, vous êtes un heureux coquin !...

VACHARD.

Je l'avoue parfaitement... Madame Petenvert... une charmante hôtesse qui loge les militaires ; pension à bon marché. Elle voudrait que je l'épousasse !

*Confidences dans l'oreille.*

CHICLAIR.

C'est comme Euphémie... Délicat ! mon cher... Elle est bien d'Orléans, où nous sommes en garnison,

VACHARD.

Le pays de Jeanne d'Arc, parfaitement !

CHICLAIR.

Comme Euphémie!

Confidences. — Ils rient.

VACHARD.

Pas possible! (Ils rient.) A-t-elle sauvé la France?

CHICLAIR.

C'est de la fantaisie historique. Elle n'était pas de l'armée... Moi je ne connais que l'*Annuaire* et je n'y vois pas de généra Jeanne d'Arc.

VACHARD.

D'Orléans?

CHICLAIR.

Le soldat du drapeau tricolore!

VACHARD.

Dites donc, on les a cassés.

CHICLAIR.

Mesure arbitraire.

VACHARD.

Sans doute, c'est du parti pris.

CHICLAIR.

Le *Moniteur de l'Armée* s'en est ému.

VACHARD.

Dites-donc, capitaine, je viens de lire dans le *Moniteur de l'Armée* que le petit Pochon a permuté au 3<sup>e</sup> hussards.

CHICLAIR.

Pochignon? Vous voulez dire...

VACHARD.

Pochignon? Non, Pochon, un petit blond avec un nez...

CHICLAIR.

Un nez ? à Marseille, Bouches-du-Rhône.

VACHARD.

Ah ! c'est un calembour ?... Parfait !

CHICLAIR.

Alors, c'est Lambert, un gros...

VACHARD.

C'est Kalbach, un myope ?

CHICLAIR.

Je le croyais Alsacien.

VACHARD.

C'est possible, l'un n'empêche pas l'autre. Comprenez-vous qu'on permute dans la cavalerie ?

CHICLAIR.

On nous fait bien monter à cheval, nous autres capitaines !

VACHARD.

Oui, à présent on désorganise l'armée... avec les idées nouvelles !...

CHICLAIR.

Les soldats ne manquent pas ; mais le troupier, il n'y en a plus ! Ne me parlez pas des volontaires, des réservistes, des vingt-huit jours, des pointus, fils de famille, pas militaires du tout !

VACHARD.

L'armée, aujourd'hui, c'est une garde nationale !!! Comme les tambours, un ministre les supprime, un autre les rétablit... moi, je suis pour le tambour.

CHICLAIR.

Avec le clairon..

VACHARD.

Parfaitement, tambours et clairons avec la musique militaire...

CHICLAIR.

Pour l'infanterie!

VACHARD.

La fanfare pour la cavalerie, j'accorde!

CHICLAIR.

L'infanterie a toujours eu le premier pas.

VACHARD.

La cavalerie a pourtant son bon côté.

CHICLAIR.

Et l'artillerie, le génie, aussi... mais l'infanterie l'emportera toujours, c'est le pivot des batailles!!

VACHARD.

Voulez-vous mon opinion? Ce n'est pas un civil qui peut sauver la situation, il nous faudrait un général!... un sabre! la discipline, mon cher! il n'y a que ça!!!

CHICLAIR.

Je ne dis pas... mais l'armée n'a pas le droit de parler politique... Si nous prenions deux vertes pour tuer le ver?

VACHARD.

Parfaitement!

CHICLAIR.

Entrons chez Euphémie?...

Ils vont vers le café.

VACHARD.

Voilà de jolis ifs! en caisse!

CHICLAIR.

En caisse? tambour! Ce sont des fusains.



VACHARD.

Des orangers? des fuchsias? des azalées?...

CHICLAIR.

Ce sont des épinards de mer!

VACHARD.

Je les prendrai plutôt pour des pommes d'amour.

CHICLAIR.

Ça me rappelle Euphémie.

VACHARD.

Comprends pas...

CHICLAIR.

Rien d'étonnant!

VACHARD.

Vous parlez de détonation.

CHICLAIR.

Si nous faisons un billard? je vous joue la consoumation en quinze points.

VACHARD.

Parfaitement! (Ils entrent à Pestaminet.) Garçon! les billes, deux perroquets... nos queues!... ma pipe .. (On entend rouler les billes. Carambolages.) Un... deux... trois .. — Vous n'allez pas caramboler longtemps comme ça. — Quatre. — Assez! — Fausse queue! à vous. — Collé sous bande. — Voilà le 10<sup>e</sup> aux places à quatre sous. — Mettez du blanc!...

## SCÈNE IV

UN SAPEUR, venant par le fond; STANISLAS.

STANISLAS, sur la porte du café.

Que cherchez-vous, militaire?

LE SAPEUR.

Le capitaine Chclair! une invitation du colonel pour un déjeuner dinatoire avec lui, à la place, sur le coup de midi.

STANISLAS.

C'est ici! au café Euphémic, où il loge.

LE SAPEUR.

Et j'en ai l'une subséquente pour le capitaine Vachard.

STANISLAS.

C'est en face, au 22, les deux cocottes au loto, chez madame Petenvert; mais, à cette heure, il se fait broser au billard ici, chez nous... Entrez!

LE SAPEUR, à part.

Subséquentement que je vais leur-z-y remettre les susdites!... (Il entre dans l'estaminet. Haut.) Pardon, excuse, mes supérieurs! c'est de la part du colonel. — Parfaitement.

Le sapeur s'en va.

## SCÈNE V

VACHARD, sur la porte du café.

Un homme charmant, le colonel! Dites donc, mon cher, il n'est que temps de nous mettre en tenue! (Il passe et entre chez lui. Dans la coulisse.) Gertrude!.. pas de Gertrude!... Boquillon! mon brosseur!... ma tunique! mon sabre! tu n'as pas astiqué mes boutons ce matin! je te colle deux jours de salle de police! comme tu en as déjà trois cent soixante-trois, ça te fera trois cent soixante-cinq, inscris ça, tu les feras en bloc quand tu auras ton congé!...

Un temps, afin d'habiller les deux capitaines.

CHICLAIR.

Stanislas! nom d'un pétard! mes bottes sont mal cirées... vous les cirez à la bièrrre!... mon sabrrre!... mes épaulettes!...

Les deux capitaines rentrent en scène.

CHICLAIR.

Vous êtes prêt? il ne vous manque rien?

VACHARD.

Pardon! vingt-cinq mille livres de rente.

CHICLAIR.

C'est comme à moi! allons en route et au trot... cadéro...

VACHARD.

Je ne m'appelle pas Cadéro...

CHICLAIR.

Je le sais bien... c'est un calembour!

VACHARD.

Ah! au trot cadéro! parce que je dois monter à cheval.

CHICLAIR.

Vous y êtes! un cavalier au trot qu'a des rols.

VACHARD.

Je ne comprends pas. Est-ce une personnalité?

CHICLAIR.

Prenez-le comme vous voudrez. C'est à prendre où à laisser.

VACHARD.

Je le laisse.

## SCÈNE VI

MADAME PETENVERT, EUPHÉMIE, revenant de l'église et arrêtant les capitaines.

LES DEUX FEMMES.

Où allez-vous?

LES DEUX CAPITAINES.

Nous dinons chez le colonel!!!

Ils sortent.

MADAME PÉTENVERT.

J'avais tout préparé, des huîtres, du chablis... j'en suis pour mes frais!...

EUPHÉMIE.

C'est comme moi! Oh! le monstre!

MADAME PÉTENVERT.

C'est la faute à Gertrude, elle aurait pu me prévenir...  
(A Gertrude qui revient.) D'où venez-vous, effrontée?

GERTRUDE.

Je viens de chercher du chocolat au rhum pour le capitaine, ça n'a pas été aisé à trouver.

MADAME PÉTENVERT.

C'est un prétexte pour courir par la ville!

GERTRUDE.

Madame me fâche... Si madame n'est pas contente?...

MADAME PÉTENVERT.

Assez! venez!

Elles rentrent chez elles.

## SCÈNE VII

EUPHÉMIE, STANISLAS.

EUPHÉMIE.

Stanislas!! garçon!!! Pourquoi n'êtes-vous pas venu me dire que le capitaine ne déjeunait pas?

STANISLAS.

Je n'en savais rien... et puis, d'ailleurs, j'en ai assez de votre capitaine! Mademoiselle Euphémie, il est temps

que je me déclare. Si je reste chez vous à servir le client... c'est par amour... J'ai du bien... dans mon pays et je le mets à vos pieds... je vous offre mon cœur et ma fortune... mais plus de capitaine !!!

EUPHÉMIE.

Oh ! infamie ! quelle horreur ! vous me dites des impuretés !... Garçon ! je resterai fidèle à mon capitaine, prenez votre balai et nettoyez le devant de mon estaminet. Une fois n'est pas coutume, arrosez mes épinards de mer, lavez le trottoir !... Entendez-vous ! plus un mot ou je vous chasse ! quelle audace ! quel galopin !

Elle rentre chez elle.

STANISLAS, puis GERTRUDE.

Alors ! je ne respecterai plus rien ! je débinerai la boutique... En v'là une marchande d'eau chaude ! C'est moi qui la fais ! quelle boîte ! Oui, je vas te balayer ton trottoir, et les arroser les épinards !...

Il prend un balai, renverse les caisses, les transporte devant la maison Petenvert.

GERTRUDE.

Qu'est-ce que vous faites, monsieur Stanislas ?

STANISLAS.

J'arrose, je balaie ! je suis furieux ! je casse tout ! oh ! non ! je ne resterai pas dans sa boîte !!!

GERTRUDE.

Vous ferez bien, Moi j'ai rendu mon tablier à la Petenvert !...

STANISLAS.

Si je rendais mon balai à l'Euphémie ?

GERTRUDE.

Vous auriez raison... Des filles qui logent des capitaines au mois ; c'est pas des maisons honnêtes !...

STANISLAS.

Je m'en vas!... (A la porte du café.) L'Euphémie, tu peux chercher un autre garçon!... v'là le balai, v'là le torchon!... Gertrude, vous êtes belle fille, vous avez des économies, je vous offre...

GERTRUDE.

Quoi?

STANISLAS.

Une partie et à dîner dans les fortifications.

GERTRUDE.

Je veux bien; mais je vas appeler le brosseur.

STANISLAS.

Qui? Boquillon? je n'ai pas besoin de lui!

GERTRUDE.

Je ne découche jamais sans lui.

STANISLAS.

En ce cas! Zut! zut, zut!...

BOQUILLON, arrivant.

Zut! toi-même, espèce de larbin!

Ils se fâchent, se battent, Gertrude se sauve. — Pile sur laquelle le ribbon boisse; coups de balai; seau de fer-blanc; pile; on ne voit plus que des jambes en l'air.

Deuxième Tableau.

Même décor.

SCÈNE PREMIÈRE

Un tambour passe et bat la retraite.

SCÈNE II

VACHARD et CHICLAIR, l'un tout les deux.

VACHARD.

Le colonel, un homme charmant qui fait bien les choses!

CHICLAIR.

Quelles heures peuvent-ils être? Je n'y vois goutte.  
*Dix heures seulement au bûn.*

VACHARD.

Dix heures! ça ne peut être que dix heures du soir!  
Dites donc, mon cher, est-ce assez peu éclairé! adorable,  
le colonel!

CHICLAIR.

Il nous a bien reçus. Après le café, le pousse-café, le gloria, le petit verre, la rincette, la surrincette! la bière, le punch au rhum et pour faire couler tout ça, une salade d'oranges et un homard avec une absinthe panachée... et des cigares!...

VACHARD.

*Des infectados et des crapulados première qualita, venant des îles Manillas et Havanas.*

*Il rote.*

CHICLAIR.

A vos souhaits!...

VACHARD.

Parfaitement! c'est mon homard qui ne passe pas.

CHICLAIR.

Le mien est dans mes bottes ; mais la salade d'oranges est récalcitrante. Elle se place mal.

VACHARD.

Bonne nuit! dormez bien!...

CHICLAIR.

Et vous aussi! heureux mortel!

VACHARD, se cogne dans les ifs.

Ah! les épinards de mer!... Dites donc, mon cher, j'allais en faire une bonne.

CHICLAIR.

Quelle bonne? Gertrude?

VACHARD.

Mais non! c'est les orangers, les ifs... j'allais entrer chez vous, mon cher! à l'estaminet.

CHICLAIR.

Pas de bêtises, hein? Dites donc, vous êtes un peu ému.

VACHARD.

J'ai mon plumet, je l'avoue; mais vous êtes pochard.

CHICLAIR.

Pochon? le petit myope qui a permuté!

VACHARD.

Ça m'est égal! Bonsoir!...

Ils entrent l'un chez l'autre.

Bileau, cinq minutes d'entr'acte.



**Troisième Tableau.**

Il fait jour. — Mêmes décors.

**SCÈNE PREMIÈRE****EUPHÉMIE, MADAME PETENVERT, sortant de chez elles.****EUPHÉMIE.**

Bonjour, chère madame, avez-vous passé une bonne nuit ?

**MADAME PETENVERT.**

Pas trop, et vous ?

**EUPHÉMIE.**

Oh ! moi non plus. Toute la nuit, il a fallu jouer de la seringue avec le capitaine, et mon garçon de café qui a décampé. Ah ! quel embarras ! pas d'eau chaude ! des lavements froids.

**MADAME PETENVERT.**

Moi, je ne sais pas ce que le mien a mangé ; mais je ne l'ai jamais vu si malade. Ça sent encore l'oranger chez moi, et je déteste cette odeur.

**SCÈNE II****CHICLAIR, à la fenêtre de madame Petenvert.**

Garçon ! mes bottes ! le *Moniteur*, ma pipe !

**VACHARD, à la fenêtre d'Euphémie.**

La bonne, un chocolat au rhum, ma pipe et l'*Annuaire* !...

**MADAME PETENVERT, à part.**

Ah ! ciel ! quelle méprise !

**EUPHÉMIE.**

Ah ! mon Dieu ! c'était l'autre !

Elles s'enfuitent.

VACHARD, sur la porte du café.

Qu'est-ce que vous faites chez moi ?

CHICLAIR, sur la porte de madame Petenvet.

Et vous, chez moi ?

VACHARD.

Vous avez souillé ma couche.

CHICLAIR.

Et vous avez déshonoré mes pantoufles !

VACHARD.

Je l'avoue, j'ai été malade toute la nuit. Un fleuve qui remonte vers sa source.

CHICLAIR.

Vous ne respectez rien !

VACHARD.

Vous avez mon foulard sur la tête !

CHICLAIR.

Et vous, mon bonnet de coton.

VACHARD.

Ça ne se passera pas comme ça...

CHICLAIR.

Non, morbleu ! Nous sommes militaires !... L'honneur avant tout. Au sabre !... Arrivez et au premier sang !...

### SCÈNE III

VACHARD.

Où sont vos témoins ? — Je n'en ai pas !

CHICLAIR.

Ni moi non plus ! — Prenons ces dames !...

EUPHÉMIE et MADAME PETENVET, se jetant entre eux.

Arrêtez ! — Écoutez-nous ! Soyez juste et généreux.

VACHARD.

Laissez-nous ! Cette trahison veut du sang.

EUPHÉMIE.

Non, vous ne vous battrez pas !... Vous êtes trop malades ! Allez vous coucher. — Non !

*Elles s'ébrançoient.*

VACHARD.

C'est vrai, que j'ai été malade toute la nuit...

CHICLAIR.

Moi, la salade d'oranges n'a pas passé par le bon chemin.

VACHARD.

Alors, madame Petenvert ?...

CHICLAIR.

Elle n'a pas à se vanter!!!

VACHARD.

Mademoiselle Euphémie non plus ; mais ça ne fait rien, cette méprise veut du sang !

CHICLAIR.

Jouons-la au domino !

VACHARD.

Vous êtes encore pochard !... Allons, en garde !

*Ils croisent le fer, se retournent et sabrent les ifs.*

## SCÈNE IV

LE COLONEL, LES PRÉCÉDENTS.

LE COLONEL.

Qu'est-ce que c'est ? morbleu !

TOUS.

Le colonel Vertebral !

*Les femmes se prosternent.*

LE COLONEL, d'un ton de commandement.

Relevez-vous !... Expliquez-vous !... Il faut qu'un pareil

**48      NOUS DINONS CHEZ LE COLONEL.**

**scandale finisse! Voilà plus de trois mois que vous logez l'un chez l'autre!**

**CHICLAIR.**

**Mon colonel, cette nuit seulement, une méprise dont vous êtes cause. Vous nous avez trop bien traités hier, et les fumées du vin... le homard... la salade d'oranges... rien n'a voulu passer -- les orangers, les ifs! Et nous nous sommes trompés de porte... C'est sans y voir...**

**LE COLONEL.**

**Trompe d'éléphant! Je vous défends de recommencer. C'est d'un mauvais exemple pour l'armée! Serrez la colonne! Guides à droite!!! Reconnaissez vos hôtessees réciproques, et que, dans une heure, elles soient vos épouses légitimes.**

**VACHARD.**

**Une heure! vous êtes trop bon, colonel!**

**LE COLONEL.**

**Vous hésitez!... Je vous colle aux arrêts pour un mois. Et vous, mesdames... (A part.) Belles gaillardes, de la croupe et de l'avant-main. Approchez-vous!!! Je vous flanque en fourrière pendant ce temps-là. Suivez-moi à la place!!! Voici mes bras... Venez! je vous offre à déjeuner et à dîner pour un mois. Embrassez-moi, sur ma croix!**

**VACHARD, railleur.**

**Un homme charmant, le colonel!**

**CHICLAIR.**

**Il n'a qu'un défaut, il est trop bon!!!**

**Rileau.**

---